

Jamel Debbouze : antidote de la jeunesse !

On l'a surnommé le petit beur, le trublion de la télé, le vanneur de première classe, le chouchou. En fait, Jamel Debbouze n'est rien de tout cela : il est seulement le meilleur artiste de ces dernières années, animé par une rare flamme qui s'appelle : l'authenticité. Rencontre étonnante.

Rencontrer Jamel Debbouze n'était, au départ, pas une mince affaire. En effet, si l'on en croyait les coupures de presse et le bouche-à-oreille, je m'apprêtais à faire l'interview d'un gosse toujours en retard et entouré de mille et un potes, l'œil vif, la parole facile mais acerbe, et surtout la bougeotte. Bref Jamel, c'était de l'ingérable en barre.

Hôtel Costes. Certes, du retard. Certes, des rires endiablés provenant de la pièce où Jamel reçoit les journalistes qui me laissent à penser qu'il y'a un peu de monde là-dedans... De longues minutes passent, qui deviennent de longues demi-heures, ouf c'est mon tour, et ô grand soulagement, le voilà qui s'amène seul. Petit diabolin enjoué qui s'excuse, s'inquiète de mon attente prolongée avec un naturel adorable et déconcertant. Bref, je suis sous le charme d'un gamin pas plus haut que trois pommes mais à la gouaille incroyable. Gamin, pas tant que ça d'ailleurs car du haut de ses 28 ans, il a bourlingué l'animal ! Et le jargon des « je kiffe », «ta mère » et autres escapades linguistiques font place pour l'heure à de vraies phrases tout en rondeur qui ne font pas pour autant oublier que Jamel a ses idées et que personne ne viendra jamais lui prendre la main pour faire quoique ce soit.

Sur tous les fronts

Justement, il revient tout juste de Strasbourg où il se bat pour que les associations de quartiers se regroupent : « Tu comprends, il y en a trop, elles ne sont pas assez efficace, il faut qu'il y en ait une mais avec de vrais moyens ! Tiens, fais-moi penser de les rappeler s't'plaît ! », lance-t-il avec un grand sourire à l'attention de Stéphane, l'attaché de presse. «Quand je fais du social, je ne me pose pas de questions. Je vais sur le terrain, et ma récompense, ce sont les gamins qui me reconnaissent. Mais cela te met une vraie pression ! » Et de gigoter dans tous les sens. Car c'est ça le problème de Jamel, il ne tient pas en place et veut être sur tous les fronts. Son spectacle, les assos, ses copains, sa famille, les Etats-Unis... « Waouh, non mais tu as vu ce qu'a écrit Spike Lee sur moi ?! Il m'avait contacté après « Mission Cléopâtre », et voilà ! »

Des projets, Jamel en a plein son cabas, à l'étranger ou ailleurs. Sur scène ou au ciné. Son prochain spectacle fait d'ailleurs frémir d'avance puisque le thème concernera la gente féminine. « Il y a deux trucs que je n'ai jamais compris : la formule $e=mc^2$ et les femmes. Pour moi, la femme est loin devant ... » Mais rien ne filtre. Pourtant, on aimerait bien savoir d'où lui vient l'inspiration... » Je vois des trucs que les autres ne voient pas, j'ai l'impression d'être un extraterrestre. Tout m'intéresse, tout est vrai dans mes spectacles. Je me fournis dans la rue ! »

Et dans la rue justement, il y a une race de terriens dont est particulièrement friande notre star : les jeunes. Et là, il se lève, sert le poing et vocifère : « L'opinion publique, ça ferme sa gueule, ça n'a pas de colonne vertébrale. Moi, je n'ai pas envie de me laisser par la foule. Si j'ai un conseil à donner aux jeunes, c'est celui-là : ne vous laissez pas niquer par les conseillers de désorientation ! Saisissez les opportunités, ne vous laissez pas bloquer. Il n'y a que vous qui sachiez ce que vous voulez faire ! Où voulez-vous être dans dix ans ? Vous retrouver dans une cage d'escalier là où ça pue, ou avec une meuf et des gamins dans un jardin ? Il faut se donner les moyens de ses rêves et défoncer certaines portes parfois. Et aux profs, je leur dis : arrêtez de gueuler au lieu d'expliquer ! Il y en a de très bons, je ne dis pas le contraire, mais il y en a aussi de super mauvais. Moi, je savais que je ne voulais pas finir là. Une seule règle alors je vous en supplie les jeunes : ne surtout pas écouter ceux qui savent ».

Courtisé par les politiques

Ceux qui savent, comme les politiques par exemple, qui ont vite vu en Jamel un véritable antidote pour la jeunesse d'aujourd'hui, en tout cas celle des cités. Courtisé à droite comme à gauche, notre clown de palace ouvre de grands yeux : « Récupéré par les politiques ? La question ne se pose même pas ! Je n'adhère pas à des hommes, mais à des idées. La répression de Sarkozy par exemple, c'est la tolérance zéro qui devient l'intolérance 1000. Moi, je suis de plus en plus fâché, de plus en plus conscient. Ma conscience politique grandit. Vous savez ce que l'on dit un jour sur les plateaux de télé après le show de Smaïn ? On ne laissera pas passer un deuxième arabe... Le soi-même, je me faisais refouler aux Bains Douches pour délit de sale gueule Tout est là, tout est dit. Après tu te retrouves dans une mosquée où l'on te dit qui explose, ça fait des terroristes. »

« C'est l'humeur qui fait tout »

Un enjeu dont il se passerait bien, sauf si c'est effectivement pour faire avancer les choses. Mais tout de même. Jamel Debbouze sait d'où il vient (mais quelle importance d'ailleurs ?), n'oublie rien ni personne du passé (ce que l'on a pu parfois lui reprocher - rapport à l'argent qu'il gagnerait -, mais de quoi se mêle-t-on ?) et fait ce qu'il veut. Son bagout l'accompagne jour et nuit, son naturel fait le reste. Sur scène, c'est une infernale répétition de ce qui se passe au quotidien autour de lui. On l'interpelle, on le bouscule, on l'écoute. « Faire de la scène, c'est géant. De l'impro (mais travaillée) permet un réel dialogue avec le public. Il est tout à ta cause puisqu'il vient te voir, mais bon, il faut l'emmener après ! En fait, monter sur scène, c'est une véritable mécanique. C'est l'humeur qui fait tout. Les Américains savent très

bien faire ça d'ailleurs. Moi, mon rêve, c'est de rentrer sur scène comme ça alors que le public est encore debout à discuter. Toi, tu arrives par derrière, par la petite porte en t'excusant pour passer ç travers la foule. Géantissime ! Quand j'ai vu Eddy Murphy sur scène, je n'en ai pas dormi pendant dix jours... Arriver à ce niveau, c'est impossible ! »

Alors Jamel se rassoit, un tantinet rêveur. Nous, on tourne autour de sa bio, le stylo levé. Radio Nova, Canal+, les one-man-shows, la télé, le cinéma... Il aura tout fait avant trente ans cet oiseau-là ! »Peut-être, si vous le dites... Mais si je devais tourner avec un mec et un seul ? Jean Pierre Bacri sans hésitation ! Il est drôle et puissant. Je bosse avec lui, j'ai donc fait l'essentiel »

Transfac - Décembre 2004